



## Bouches du Rhône

### **Lettre Ouverte à Monsieur le Directeur Général.**

Monsieur,

Quelle n'a pas été notre surprise en apprenant l'annulation de votre venue à Marseille pour une réunion interrégionale sur le Document d'Orientation Stratégique. Dans une lettre adressée à chacun des invités à ladite réunion vous avez prétexté l'impossibilité que cet événement se déroule en toute **sérénité**.

Mais qui manque de **sérénité**? Est-ce un Directeur Général qui repousse l'occasion de discuter avec d'**éventuels manifestants** de leur conditions de vie au travail et d'une politique de l'emploi qu'il a apparemment du mal à assumer pleinement?

Ou les agents, invités ou non, et leurs représentants qui n'avaient aucun autre désir que celui de se faire entendre?

Mais pensez vous que la **sérénité** que vous appelez de vos vœux existe actuellement dans nos services?

Pour l'écrasante majorité des agents de la Région la réponse à cette question est évidemment négative. Nous en voulons pour preuve et de manière non exhaustive :

- La mise en place précipitée et en dépit du bon sens des SIP.
- Le problème grave de présence d'amiante sur la majorité des sites et notamment sur le site de NICE-Caddeï et TOULON-Lorgues.
- La vente prévue du site de MARSEILLE- Ste Anne.
- La disparition de certaines Trésoreries de proximité.

Si la **sérénité** demeure votre souci principal, il vous serait très simple de la rétablir à la DGFIP.

**Arrêtez sur le champ les suppressions d'emploi.**

**Décrétez un moratoire sur l'ensemble des restructurations et "contre-réformes" en cours.**

**Engagez vous formellement sur la non application de la loi dite de "mobilité" dans notre Direction et le renforcement des missions, gage d'un véritable Service Public.**

**Et enfin, reconnaissez les qualifications de l'ensemble des agents par une augmentation de leur pouvoir d'achat.**

C'est un drôle de procès d'intention que vous imposez aux agents de notre Région et à leurs représentants syndicaux. Que nous vaut cette discrimination? Serions nous moins fréquentables que nos collègues Rennais, Parisiens, Bordelais, Messins, Orléanais ou encore Toulousains? Vous demandiez des assurances aux organisations syndicales locales, la seule que nous pouvons désormais vous donner est celle que la mobilisation n'a jamais été aussi grande qu'après votre attitude méprisante et votre refus du dialogue.